

COMPRENDRE LE PHÉNOMÈNE PROSTITUTIONNEL JUVÉNILE

Public cible : Cette formation s'adresse spécifiquement aux professionnels de première ligne quotidiennement confrontés à des situations de vulnérabilité juvénile. Elle est destinée aux travailleurs sociaux, éducateurs ASE, conseillers en missions locales, référents associatifs, ainsi qu'à l'ensemble des partenaires institutionnels impliqués dans l'accompagnement des mineurs.

Fil conducteur : La formation propose une déconstruction active des représentations dominantes. Elle offre une lecture contemporaine du phénomène – désormais numérique, invisible et diffus – et permet de saisir la complexité des enjeux émotionnels, familiaux, sanitaires et sociétaux. L'objectif n'est pas de former à l'intervention directe, mais d'offrir une clé de lecture essentielle pour penser le réel au-delà des préjugés.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Rompre avec les représentations stéréotypées de la prostitution des mineurs.
- Comprendre les mécanismes d'entrée dans le système prostitutionnel.
- Saisir la réalité vécue par les jeunes victimes et leurs familles.

ENTRER DANS LE SUJET

Déplacer le regard : déconstruire les représentations, faire émerger les stéréotypes et poser les bases d'une lecture renouvelée du phénomène.

LA PROSTITUTION DES MINEURS AUJOURD'HUI

Changer de logiciel : analyser la réalité numérique, invisible et diffuse. La scène principale est désormais le smartphone.

ENJEUX ÉMOTIONNELS

Ce que traversent les victimes (confusion, dissociation, adaptation) et les familles (sidération, honte, impuissance).

LES PORTES D'ENTRÉE

Vulnérabilités cumulées, facteurs aggravants contemporains et analyse des différents profils de jeunes exposés.

SANTÉ ET SÉCURITÉ

Un enjeu de santé et de sécurité publique : risques sanitaires, invisibilité et enjeux collectifs institutionnels.

- ❏ Cette formation ne vise pas à apprendre à intervenir ni à adopter une posture professionnelle spécifique. Elle vise à comprendre le phénomène pour mieux le lire, mieux le penser, et ne plus le réduire à des stéréotypes. La compréhension est la première condition d'une réponse adaptée.

REPÉRER LES SIGNAUX FAIBLES & AJUSTER LA POSTURE PROFESSIONNELLE

Public cible : Professionnels de première ligne — éducateurs, travailleurs sociaux, enseignants, psychologues, partenaires institutionnels.

Fil conducteur : Les situations d'exploitation sexuelle des mineurs ne se repèrent presque jamais par des signes évidents. Ce module forme à lire les micro-indices, à adopter une posture recevante et à travailler en réseau pour protéger les jeunes.

« Avant toute procédure, avant toute enquête, il y a la rencontre humaine. »



SIGNAUX FAIBLES

Absences répétées, retards, ruptures ponctuelles de présence : des micro-indices qui, mis ensemble, racontent une autre histoire.



INSCRIPTION DANS LE COLLECTIF

Isolement, relations instables, changements rapides de cercle relationnel — signes d'une emprise en cours.



TÉLÉPHONE & CONTRÔLE

Hyper-vigilance autour du téléphone, outil central de surveillance et d'organisation de l'exploitation.



DISCOURS DES JEUNES

Qualificatifs positifs envers l'auteur (emprise affective) — ne pas contredire frontalement, partir de leur parole.



POSTURE RECEVANTE

Écouter sans juger, reformuler, créer un espace de parole — éviter la posture d'enquête.



PARTAGE & PARTENARIAT

Briser le cloisonnement : chaque professionnel détient un fragment — la vision globale protège le jeune.



Ce module ne vise pas à former à l'enquête ou à l'intervention directe. Il vise à affiner le regard professionnel, ajuster la posture relationnelle et renforcer la coopération inter-institutionnelle.

PROSTITUTION JUVÉNILE LIÉE AUX RÉSEAUX DE CITÉ & AU NARCOTRAFIC

Dans cette typologie, l'exploitation ne repose pas sur une relation individuelle mais sur une économie criminelle structurée. Séduction, dette, violence et hiérarchie s'articulent pour maintenir les mineures sous emprise collective.

MÉCANISMES D'ENTRÉE ET D'EMPRISE

ENTRÉE DANS LE RÉSEAU

Repérage dans le quartier, relation avec un membre du groupe, images compromettantes filmées comme levier de chantage et de domination durable.

DETTE & DÉPENDANCE

Stupéfiants, argent, protection apparente transformés en dette artificielle à « rembourser » par la prostitution. La sortie devient quasi impossible.

BASCULEMENT VICTIME → AUTEUR

Certaines jeunes intégrées à la logistique : recrutement, surveillance, gestion des téléphones – confusion des rôles, emprise renforcée.

ORGANISATION PYRAMIDALE DU RÉSEAU



TYPOLOGIE DU 'LOVERBOY' – MÉCANISMES D'EMPRISE AFFECTIVE

Le 'loverboy' n'est pas une figure romantique. Il s'agit d'un mécanisme d'exploitation affective qui s'inscrit dans la continuité des violences sexistes, sexuelles et intrafamiliales. Ce module déconstruit ce terme et forme les professionnels à comprendre et accompagner les victimes.

+200 000

VIOLENCES CONJUGALES

Enregistrées chaque année
en France (INSEE /
Ministère de l'Intérieur)

1/5

VIOLENCE SEXUELLE

Enfants victimes d'inceste
ou de violences sexuelles
(CIVIISE)

6/10

VICTIMES MINEURES

Victimes identifiées dans
les réseaux prostitutionnels
(Ministère de la Justice)

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Déconstruire la typologie dite 'loverboy'
- Comprendre les mécanismes d'emprise affective
- Mettre en lien prostitution juvénile et violences conjugales
- Ajuster la posture professionnelle

4 SÉQUENCES CLÉS

SÉDUCTION & EMPRISE

Exploitation affective : "Si tu m'aimes, tu le fais." L'auteur reproduit des modèles d'exploitation.

PROFIL DES VICTIMES

Besoin d'appartenance, carences affectives, ruptures multiples, turnover institutionnel.

MÉCANISME D'EMPRISE

Isolement, alternance valorisation/dévalorisation, culpabilisation, chantage affectif.

SORTIR DE L'EMPRISE

Nécessite un lien sécurisant, stable et constant. Emprise structurante et bienveillante.

- ☐ Les dimensions neurobiologiques du psychotrauma, les mécanismes d'hypervigilance et l'attachement désorganisé sont approfondis dans le module dédié "Psychotrauma transgénérationnel".

COMPRENDRE LES AUTEURS DANS LES SITUATIONS D'EXPLOITATION SEXUELLE DES MINEURS

Les auteurs mineurs sont très souvent eux-mêmes des victimes non reconnues. Comprendre leur construction ne justifie pas leurs actes – mais permet de mieux prévenir la reproduction de la violence.

« Victimes et auteurs viennent souvent du même terreau de violence et de silence. La différence, c'est le chemin que chacun a trouvé pour survivre. »

DEUX RÉALITÉS À TENIR SIMULTANÉMENT

RESPONSABILITÉ

L'auteur est responsable de ses actes – La réponse judiciaire est nécessaire et légitime. Les actes commis ont des victimes réelles.

TRAUMATISME

Il peut aussi être un jeune profondément traumatisé – Violences intrafamiliales, abus, humiliations, carences éducatives non accompagnées – des blessures d'enfance restées sans réponse.

DEUX PROFILS D'AUTEURS

RECHERCHE DE RECONNAISSANCE SOCIALE

Environnement où la délinquance structure les rapports, figures de réussite liées à l'économie parallèle. La domination devient un marqueur de statut et d'existence sociale.

RÉPÉTITION TRAUMATIQUE

Reproduction inconsciente de ce qui a été subi : humiliation, domination, exploitation. Le passage à l'acte vécu comme une réparation psychique illusoire.

L'ACCOMPAGNEMENT COMBINE 4 AXES

→ Réponse judiciaire

→ Travail éducatif

→ Soutien psychotraumatique

→ Reconstruction identitaire

- ❑ Travailler avec les auteurs, c'est aussi travailler à prévenir les violences de demain. Si ces mécanismes ne sont pas travaillés, le risque est que ces jeunes poursuivent leur trajectoire dans des formes de violence plus structurées à l'âge adulte.

ORIENTATION ET COORDINATION : PENSER COLLECTIF POUR MIEUX PROTÉGER

Accompagner un jeune en situation de danger ne peut pas reposer sur un seul professionnel. Les situations bougent quand les acteurs cessent de travailler en tuyaux séparés. Coordonner, c'est protéger.

« Protéger un jeune, ce n'est pas seulement savoir quoi faire. C'est aussi savoir avec qui, à quel moment, et dans quel ordre. »

POURQUOI COORDONNER ?



Croiser les regards, éviter les angles morts, sortir du traitement morcelé.

La coordination est une stratégie de protection ET d'alliance. Ne pas laisser seul le professionnel qui a identifié l'alerte.



LE RÉPIT COMME AMORCE

Un espace de respiration, une rupture temporaire avec le milieu de danger. Faire tomber la pression, recréer une disponibilité psychique. Sans lien, pas d'adhésion. Sans adhésion, pas de mouvement durable.

LEVIER FAMILIAL



La famille est souvent victime elle aussi. L'inclure, reconnaître son épuisement, lui redonner une place dans la lecture de la situation. Ne pas la penser d'emblée comme le problème.



TABLE RONDE & PARTAGE

Réunir les acteurs pour partager la lecture, clarifier les rôles, coordonner les objectifs. Le secret professionnel ne doit pas bloquer la protection – partager pour mieux protéger.

ORIENTATION AJUSTÉE



Orienter = bonne porte, bon moment, bon ordre. Articuler soin + éducatif + judiciaire. Ne pas attendre la case parfaite pour agir.

❏ Ce module invite à décroiser les réponses, adapter les lectures, penser la famille avec le jeune, et articuler soin, éducatif, protection et judiciaire. Les modèles classiques ne suffisent plus toujours face à des problématiques contemporaines, mouvantes et hybrides.

ÉLABORATION D'UNE INFORMATION PRÉOCCUPANTE (IP)

Une IP n'est pas un simple signalement administratif. C'est souvent le premier maillon d'une enquête. Plus elle est précise, contextualisée et étayée, plus elle permet d'ouvrir une investigation, d'identifier un réseau et de protéger la jeune.

5 ÉLÉMENTS ESSENTIELS À INTÉGRER

CONTEXTE GÉNÉRAL

Âge, lieu de vie, contexte familial, antécédents de fugues, changements récents de comportement.

FRÉQUENTATIONS

Nouvelles fréquentations, adultes présents, surnoms, prénoms évoqués, quartiers fréquentés – chaque détail peut ouvrir une enquête.

USAGES NUMÉRIQUES

Réseaux utilisés (Snapchat, TikTok, Telegram...), pseudonymes, comptes suivis, interactions, déplacements évoqués en ligne.

RYTHMES DE VIE

Sorties nocturnes, fatigue extrême en journée, modifications du sommeil – peuvent reconstituer un rythme prostitutionnel.

TRAJETS & DÉPLACEMENTS

Dernière localisation connue, direction, accompagnateurs, villes ou gares mentionnées = axes d'investigation prioritaires.

CADRE JURIDIQUE CLÉ

PROXÉNÉTISME

La loi française est large : organiser, faciliter, gérer les annonces ou mettre en relation suffit à qualifier le proxénétisme, même sans toucher l'argent directement.

MINEURS & QUALIFICATION PÉNALE

Moins de 15 ans : consentement inexistant juridiquement. De 15 à 18 ans : proxénétisme aggravé pour tout adulte qui organise, profite ou facilite.

ARTICLE 40 CPP

Tout professionnel ayant connaissance d'un crime ou délit peut saisir directement le parquet. Déclenche une procédure judiciaire et une audition par une brigade spécialisée.

- ❑ L'articulation entre posture éducative et connaissance juridique est un levier essentiel. Ne pas juger la parole de la jeune – écouter, respecter, puis se décaler vers le cadre légal pour protéger sans accuser.

VICTIME AU CENTRE : RÉPARER PAR LE LEVIER FAMILIAL

Ce module propose un changement de paradigme fondamental en considérant la famille non plus comme une source de problème, mais comme un partenaire stratégique. L'accompagnement des parents devient le levier indispensable pour restaurer la sécurité et maintenir un environnement protecteur autour de l'enfant.

INACCESSIBILITÉ DE LA VICTIME

L'emprise, la dette et la peur paralysante créent un déni protecteur. La victime perçoit alors toute aide extérieure comme une menace directe.

LA FAMILLE, VICTIME COLLATÉRALE

Les parents subissent une violence par ricochet, oscillant entre colère et peur. Sans soutien, leurs réactions risquent d'accentuer l'éloignement de la jeune.

LE PARENT COMME LEVIER

Il faut éviter les confrontations brutales ou ultimatums. Le travail éducatif aide le parent à adopter une posture ajustée pour préserver le lien vital.

LA FRATRIE, RESSOURCE OUBLIÉE

La fratrie, elle aussi fortement impactée, constitue une ressource d'affection essentielle pour prévenir la transmission transgénérationnelle du psychotrauma.

POSTURE INSTITUTIONNELLE

Les parents sont souvent dépassés et non défaillants. Sortir de la suspicion pour construire une alliance éducative renforce la protection immédiate du mineur.

Accompagner les parents et reconnaître leur place permet de maintenir un lien avec la victime pour préparer une sortie durable de l'emprise.

"Dans de nombreuses situations d'exploitation sexuelle des mineurs, la famille n'est pas le problème – elle peut devenir une partie essentielle de la solution."

L'IMPACT SUR LA FAMILLE : UN TRAUMATISME SYSTÉMIQUE SOUVENT INVISIBLE

Quand un mineur entre dans un système prostitutionnel, c'est toute la structure familiale qui est percutée. La famille devient victime collatérale, cible de jugements sociaux violents – et pourtant, cette dimension reste souvent peu pensée dans l'accompagnement institutionnel.

1 LA MÈRE AU CENTRE DES ACCUSATIONS

Désignée comme responsable par un réflexe patriarcal, elle est souvent en état de sidération. Ces mères cherchent désespérément à comprendre, tout en affrontant un système qui les dépasse.

2 LA HONTE QUI NE CHANGE PAS DE CAMP

La honte retombe sur la victime et sa famille, pas sur les auteurs. La mère s'enferme dans un silence douloureux : peur du regard des voisins, de l'école, de la famille élargie.

3 L'ISOLEMENT DES MÈRES

Seules à gérer démarches judiciaires, fugues, contacts avec la police et services sociaux. Beaucoup vivent dans un état d'alerte permanent, décrivant cette période comme une forme de survie quotidienne.

4 LA FRATRIE : LES OUBLIÉS DU SYSTÈME

Sentiment d'abandon, colère, honte, insécurité permanente. Certains développent des troubles anxieux ou comportementaux. La fratrie est un public invisible du traumatisme.

5 L'ENGRENAGE INSTITUTIONNEL

Signalements, enquêtes, auditions, placements : des étapes nécessaires mais éprouvantes. La mère doit constamment prouver qu'elle est une "bonne mère" alors qu'elle traverse une épreuve majeure.

La famille – et particulièrement les mères – fait partie des victimes du système. Soutenues, informées et accompagnées plutôt que culpabilisées, elles peuvent devenir des alliées majeures dans la protection du jeune.

"On passe d'une logique de suspicion à une logique d'alliance. Et cette alliance devient l'un des leviers les plus puissants pour protéger durablement les jeunes."

PSYCHOTRAUMA & TRANSMISSION TRANSGÉNÉRATIONNELLE

L'enfant n'hérite pas seulement d'une histoire. Il hérite d'un climat émotionnel et relationnel – et comprendre ces mécanismes invisibles est une condition essentielle pour adapter sa posture professionnelle auprès des jeunes victimes d'exploitation sexuelle.

1 — L'ENFANT SUJET FAMILIAL (DOLTO)

L'enfant perçoit les silences, les non-dits et les tensions familiales avant même de les comprendre. Il peut porter une place invisible dans l'histoire familiale et exprimer par son comportement ce qui n'est pas symbolisé.

2 — LE CERVEAU RELATIONNEL (CYRULNIK)

Le cerveau se construit dans le lien. Un climat émotionnel instable ou traumatique crée une hypervigilance durable. Le trauma parental influence directement l'environnement de développement de l'enfant.

3 — LE COMPORTEMENT COMME STRATÉGIE DE SURVIE

Hypersexualisation, dépendance affective, agressivité, fuite, loyautés familiales fortes : ces comportements ne sont pas des déviations mais des réponses adaptatives à un environnement traumatique.

4 — LES TUTEURS DE RÉSILIENCE

La résilience repose sur un lien fiable, la mise en récit et un environnement contenant. Aucun jeune ne se reconstruit seul. Le professionnel peut devenir ce tuteur en sécurisant le lien avant d'exiger.

5 — CHANGER DE POSTURE PROFESSIONNELLE

Passer de contrôler → sécuriser, corriger → comprendre, sanctionner → contenir, isoler → relier. Travailler avec la famille, donner du sens aux comportements, accepter la temporalité longue.

Ce module n'est pas théorique – il modifie la pratique. Comprendre le psychotrauma et ses effets transgénérationnels permet d'agir autrement, de prévenir les ruptures d'accompagnement et de construire des alliances durables avec les familles.

"Comprendre avant d'agir. Sécuriser avant d'exiger. Relier avant de réparer. Le psychotrauma n'est pas une fatalité si le lien est présent."

COMPRENDRE L'ADDICTION COMME PORTE D'ENTRÉE DANS L'ACCOMPAGNEMENT

La jeune victime d'exploitation sexuelle ne se reconnaît pas comme victime – mais elle peut reconnaître qu'elle consomme pour tenir. L'addiction devient alors la première porte d'entrée possible dans la relation d'accompagnement.

1. L'ADDICTION COMME LEVIER D'ENTRÉE

Parler d'addiction est plus accessible que parler d'exploitation. C'est souvent par ce sujet que le dialogue s'ouvre : le mal-être, la fatigue, le besoin d'oublier. Ces échanges ouvrent progressivement la voie à une compréhension plus profonde.

2. LES FONCTIONS PSYCHIQUES DE L'ADDICTION

L'addiction n'est pas un hasard dans ces trajectoires. Elle permet d'anesthésier la douleur, de supporter les actes imposés, de se dissocier émotionnellement et de tenir dans la durée face à un rythme imposé par le réseau.

3. TRAUMA ET ADDICTION : UN LIEN ÉTROIT

Le psychotrauma maintient le système nerveux en état d'alerte permanent. Les substances agissent comme régulateur artificiel des émotions : calmer l'angoisse, endormir les souvenirs, éteindre les sensations. Ce soulagement illusoire renforce le phénomène addictif.

4. MÉCANISMES DE PROTECTION PSYCHIQUE

Occultation, dissociation, banalisation, identification au système : la jeune ne peut pas encore mettre des mots sur ce qu'elle vit. L'addiction renforce ces mécanismes de protection et aide à éviter de penser.

5. LA POSTURE PROFESSIONNELLE

Ne pas juger la consommation ni la réduire à un problème de comportement. Accueillir sans jugement, comprendre la fonction de la consommation, accompagner progressivement vers d'autres modes de régulation. L'addiction est un langage à entendre.

Avant de vouloir faire arrêter une consommation, il est essentiel de se demander ce qu'elle permet à la jeune de supporter. Tant que la fonction psychique de l'addiction n'est pas comprise, le produit restera souvent plus protecteur que l'accompagnement proposé.

"L'addiction n'est pas seulement un problème à traiter : c'est aussi un langage à entendre. Et parfois, c'est par ce langage que la jeune commence à dire, sans encore pouvoir le nommer, ce qu'elle est en train de vivre."

ENFANTS "NOTIFIÉS" : TRAJECTOIRE SINGULIÈRE OU PATHOLOGIE ?

Dans les parcours d'exploitation juvénile, on retrouve très souvent une notification MDPH : TDAH, troubles du comportement, HPI, TSA... Censée protéger, elle produit parfois un effet inverse : fabriquer une identité psychiatrique avant même de penser l'accompagnement éducatif.

1. LA PSYCHIATRISATION DE LA DIFFÉRENCE

Selon Maurice Corcos, notre société tend à réduire la complexité humaine à des catégories diagnostiques : le comportement devient un symptôme, la différence devient un trouble, l'écart à la norme devient une pathologie. L'enfant qui ne rentre pas dans les cases devient un enfant à réparer.

2. LE RISQUE D'UNE IDENTITÉ FIGÉE

Lorsque la notification devient le prisme central, l'enfant n'est plus perçu comme un sujet en développement mais comme un trouble à gérer. L'école parle du "TDAH", les dossiers du "profil complexe" — et l'enfant finit par se définir lui-même par cette étiquette.

3. CONFUSION ENTRE SOIN ET ÉDUCATION

Beaucoup d'enfants notifiés ont surtout besoin d'un cadre éducatif stable, d'un adulte contenant et d'une relation de confiance. Inverser cet ordre — prioriser le soin sur l'éducation — risque de transformer un enfant singulier en patient chronique.

4. LA FRAGILITÉ COMME FACTEUR DE VULNÉRABILITÉ

Le sentiment d'être "différent" ou "défaillant" peut pousser l'adolescent à chercher ailleurs un lieu d'appartenance : bandes, réseaux d'exploitation, relations d'emprise. Ces systèmes savent précisément capter ceux qui se sentent en marge du monde ordinaire.

5. REPENSER LA PLACE ÉDUCATIVE

Regarder l'enfant dans sa globalité, comprendre son histoire, soutenir ses ressources, travailler avec sa famille. Un enfant n'est jamais seulement un diagnostic : c'est un sujet en construction, traversé par des expériences, des blessures et des potentialités.

La priorité devrait toujours rester de restaurer une place éducative avant de figer une identité pathologique. Le rôle de l'éducation n'est pas de normaliser à tout prix, mais d'accompagner chaque enfant pour qu'il trouve sa place dans le monde.

"Un enfant n'est jamais seulement un diagnostic. C'est un sujet en construction, traversé par des expériences, des blessures, des potentialités."